

Standardisierte kompetenzorientierte
Schriftliche Reifeprüfung

AHS

13. Mai 2024

Französisch
Korrekturheft

Hören B2

Hinweise zur Korrektur

Bei der Korrektur werden **ausschließlich die Antworten auf dem Antwortblatt** berücksichtigt.

Korrektur der Aufgaben

Bitte kreuzen Sie bei jeder Frage im Bereich mit dem Hinweis „von der Lehrperson auszufüllen“ an, ob die Kandidatin/der Kandidat die Frage richtig oder falsch beantwortet hat.

Falls Sie versehentlich das falsche Kästchen markieren, malen Sie es bitte vollständig aus (■) und kreuzen das richtige an (☒).

richtig	falsch
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Gibt eine Kandidatin/ein Kandidat bei einer Frage zwei Antworten an und ist eine davon falsch, so ist die gesamte Antwort als falsch zu werten. Bei der Testmethode *Kurzantworten* zählen alle Wörter, die nicht durchgestrichen sind, zur Antwort.

Bei der Beurteilung werden nur ganze Punkte vergeben. Die Vergabe von halben Punkten ist unzulässig.

Akzeptierte Antworten bei der Testmethode Kurzantworten

Das Ziel der Aufgaben ist es, das Hör- bzw. Leseverständnis der Kandidatinnen und Kandidaten zu überprüfen. Grammatik- und Rechtschreibfehler werden bei der Korrektur nicht berücksichtigt, sofern sie die Kommunikation nicht verhindern. Es sind nur Antworten mit maximal 4 Wörtern zu akzeptieren.

Standardisierte Korrektur

Um die Verlässlichkeit der Testergebnisse österreichweit garantieren zu können, ist eine Standardisierung der Korrektur unerlässlich.

Die Antworten Ihrer Kandidatinnen und Kandidaten sind vielleicht auch dann richtig, wenn sie nicht im Lösungsschlüssel aufscheinen. Falls Ihre Kandidatinnen und Kandidaten Antworten geben, die nicht eindeutig als richtig oder falsch einzuordnen sind, wenden Sie sich bitte an unser Team aus Muttersprachlerinnen und Muttersprachlern sowie Testexpertinnen und Testexperten, das Sie über den Online-Helpdesk erreichen. Die Rückmeldungen der Fachteams haben ausschließlich beratende und unterstützende Funktion. Die Letztentscheidung bezüglich der Korrektheit einer Antwort liegt bei der beurteilenden Lehrkraft.

Online-Helpdesk

Ab dem Zeitpunkt der Veröffentlichung der Lösungen können Sie unter der Webadresse <https://helpdesk.srdp.at/> Anfragen an den Online-Helpdesk des BMBWF stellen. Beim Online-Helpdesk handelt es sich um ein Formular, mit dessen Hilfe Sie Antworten von Kandidatinnen und Kandidaten, die nicht im Lösungsschlüssel enthalten sind, an das BMBWF senden können. Sie brauchen zur Benutzung des Helpdesks kein Passwort.

Sie erhalten von uns zeitnah eine Empfehlung darüber, ob die Antworten als richtig oder falsch zu werten sind. Sie können den Helpdesk bis zum Eingabeschluss jederzeit und beliebig oft in Anspruch nehmen, wobei Sie nach jeder Anfrage eine Bestätigung per E-Mail erhalten. Jede Anfrage wird garantiert von uns beantwortet. Die Antwort-E-Mails werden zeitgleich an alle Lehrerinnen und Lehrer versendet.

Eine Anleitung zur Verwendung des Helpdesks finden Sie unter:

- https://helpdesk.srdp.at/Anleitung_Helpdesk.pdf

Die Zeiten des Online-Helpdesks entnehmen Sie bitte <https://www.matura.gv.at/srdp/ablauf>. Falls eine telefonische Korrekturhotline angeboten wird, sind die Zeiten ebenfalls dort ersichtlich.

1 Théâtre à domicile

0	1	2	3	4	5	6	7
B	D	D	A	C	B	C	A

Begründungen

0

Manon dit : « L'idée c'est de revenir à l'essentiel du théâtre, en fait de proposer une connexion cœur à cœur, en théâtre mais aussi pendant tout le processus d'élaboration de la pièce. » Le projet de Manon a donc pour but de faire un retour aux fondamentaux du théâtre.

1

Manon dit : « Quand on frappe chez les gens, c'est un peu comme quand on se présente seule sur une scène, on essaie d'ouvrir notre porte, d'ouvrir notre cœur, de se présenter nue à eux en espérant qu'eux aussi fassent la même chose et qu'il y ait une sorte de communion qui se passe. » En allant chez des inconnus, Manon se montre donc dans toute son intimité.

2

Manon dit : « Je dis "bonjour" pour un peu mettre le contexte [...] et puis si les gens ne sont pas tout de suite fermés et méfiants parce que c'est souvent le cas, alors j'essaie d'expliquer un peu plus et quand ils finissent par comprendre que l'idée c'est d'écrire une pièce de théâtre sur eux [...]. » Pour pouvoir entrer chez les gens, Manon les salue et précise donc sa façon de travailler.

3

Manon dit : « Des fois, c'est au bout de trois portes, je trouve tout de suite quelqu'un puis des fois c'est quand même une heure et demie de porte à porte avant que quelqu'un m'ouvre la porte. Mais ce qui est bien avec ça, avec ce processus, c'est que ça fait tout de suite le tri entre les gens qui sont pas ouverts et les gens qui sont ouverts donc on rencontre toujours des gens super. » Avant de trouver quelqu'un qui l'accueille, Manon doit donc parfois chercher longtemps.

4

Manon dit : « En fait le spectacle parle de chaque personne que j'ai rencontrée. La personne qui va voir le spectacle va entendre parler de toutes les autres personnes chez qui je suis allée. Je joue le spectacle devant elle, donc elle va entendre parler d'elle-même, mais aussi de toutes les autres personnes qui m'ont ouvert la porte. » Manon joue la pièce de théâtre et les spectateurs apprennent donc des choses sur eux-mêmes et sur d'autres gens.

5

Manon dit : « Je voulais partir dans le centre, dans le centre de la France. Je ne sais pas pourquoi, c'était un instinct. Et je voulais donc marcher, alors j'ai acheté une carte de France avec tous les chemins de grandes randonnées en France, et j'ai recoupé une boucle qui me paraissait faire à peu près trois semaines et c'est tombé dans l'Indre et dans le Loir-et-Cher. » Pour sélectionner la région, Manon a donc choisi un peu au hasard sur un plan.

6

La journaliste demande : « Le déclic d'ailleurs c'étaient les études de théâtre, je crois, vous ne vous sentiez pas à votre place ? » Manon répond : « Non parce que... la prépa, donc j'étais en prépa pour entrer en École nationale, c'est un peu l'inverse du théâtre en fait. C'est ça que j'ai fini par réaliser, c'est qu'on prépare seule des scènes extraites de l'œuvre globale pour la jouer devant un jury qui n'a pas vraiment envie d'être là, pour gagner un concours au lieu de juste être dans le partage [...]. » Pendant sa formation pour devenir actrice, Manon devait donc présenter des textes devant un comité.

7

Manon dit : « Il n'y a pour ainsi dire pas de décor, si ce n'est des feuilles que j'étale devant moi parce que je ne peux pas apprendre tout mon spectacle par cœur, je l'écris en un mois, donc j'ai des antisèches [...]. » Avant le spectacle, Manon pose donc des papiers par terre parce qu'elle a du mal à tout mémoriser.

2 Érik Bonnet, artiste de *pop art*

0	1	2	3	4	5	6	7	8
C	D	B	C	A	C	B	D	A

Begründungen

0

La journaliste dit : « Le matin, c'est le temps de la création pour vous Erik. » Érik Bonnet ajoute : « Tout à fait, c'est vrai, je vis un petit peu avec le soleil. Je me couche assez tôt le soir et je me lève le matin à 5 heures tous les matins pour pouvoir profiter de l'arrivée du jour... dans mon atelier. » Érik commence donc son travail dès que la nuit disparaît.

1

La journaliste demande : « Et pourquoi c'est le meilleur moment pour créer ? » Érik Bonnet répond : « Parce que c'est le matin, tout est calme autour de moi et je suis réveillé parce que je suis pas quelqu'un du soir. Le soir, mon cerveau, il travaille plus [...] ça travaille que le matin. » En fin de journée, Érik manque donc d'énergie.

2

La journaliste dit : « Vous ne peignez jamais sur la toile à nue [...]. » Plus loin, Érik explique : « Effectivement, je peins pas sur la toile nue, enfin rarement. En général je cherche des fonds pour mettre sur ma toile [...]. » Érik n'a donc pas l'habitude de commencer un tableau sur un support neutre.

3

Érik Bonnet dit : « En général je cherche des fonds pour mettre sur ma toile. [...] C'est-à-dire, je collecte tout au long de l'année des vieux documents, des vieux livres, des publicités, des vieux magazines, des affiches, des actions boursières [...]. Et je vais coller ça sur ma toile... en fond, pour avoir un vrai fond avec des documents anciens [...]. » Pour ses arrière-plans, Érik rassemble donc des papiers de toutes sortes.

4

La journaliste demande : « Alors justement vous, vous explorez le *pop art*, hein ? C'est venu, c'est venu comment ça ? » Érik Bonnet répond : « C'est venu des bibliothèques. J'ai beaucoup traîné dans les bibliothèques et... quand j'étais ado. Et du coup, quand vous êtes ado et puis que vous regardez un petit peu les beaux livres colorés avec les revues, eh ben vous tombez sur du *pop art* forcément si vous regardez dans le rayon peintures et c'est ça qui vous plaît quand vous êtes ado [...]. » Jeune, Érik se sensibilise donc au *pop art* quand il consulte au hasard des ouvrages d'art.

5

La journaliste dit : « On est à la frontière du *street art*, hein ? » Érik Bonnet répond : « Eh oui, c'est tout à fait ça. J'essaie de mélanger les techniques. J'aime bien l'immédiateté de la peinture à la bombe, ça me plaît, et les couleurs qui claquent un peu [...] ça correspond à quelque chose de moderne, il y a un fond ancien, ça donne un bon mix, enfin, à mon avis personnel. » La composition des tableaux d'Érik réunit donc différentes traditions.

6

La journaliste demande : « Vous n'avez pas toujours été peintre [...]. C'est quoi le déclic ? » Érik Bonnet répond : « En fait, j'ai fait un peu comme tout le monde. J'ai fait des études, un petit peu, après j'ai travaillé, beaucoup. Et après je me suis dit que j'allais peut-être un peu me recentrer sur moi-même [...]. » Avant de devenir peintre, Érik a donc un parcours qui ressemble donc à celui des autres gens.

7

Érik Bonnet dit : « [...] la finalité, c'est, oui, c'est aussi de vendre parce que, je vous promets, au bout d'un moment ma maison, elle est un peu remplie, et donc il faut bien que je trouve... quelque chose à vendre. Puis il faut que je mange tous les jours. Effectivement la finalité, c'est des expositions, rencontrer le public, discuter avec et expliquer pourquoi je fais des choses et puis voir ce qu'eux trouvent dans mes tableaux d'intéressant et éventuellement pour qu'ils me l'achètent, voilà. Qu'est-ce qu'eux ils trouveraient assez (sic) pour pouvoir dépenser de l'argent pour avoir un petit bout de moi, chez eux, accroché dans leur salon ? » Le but principal du travail d'Érik est donc de trouver des acheteurs pour ses œuvres.

8

La journaliste demande : « [...] votre rêve de peintre à vous, c'est quoi ? » Érik Bonnet répond : « Ah... c'est de continuer ce que je fais [...]. Oui, simplement continuer ce que je fais et... être le meilleur possible dans ce que je fais [...]. » À l'avenir, Érik espère donc poursuivre sa carrière artistique.

3 La Cantine Savoyarde, un bel exemple de solidarité

	akzeptiert
0	<i>établissements scolaires</i>
1	économiques
2	personnes sans domicile migrants migrants en provenance d'Italie migrants d'Italie
3	critères d'admission attestation attestation d'une assistante sociale
4	complets
5	isothermes
6	premier confinement confinement 1 ^e confinement
7	bénévoles bénévoles de tous âges bras
8	125 000 cent vingt-cinq mille

Begründungen

0

La journaliste dit : « [...] cette association [la Cantine Savoyarde], sert depuis 40 ans des repas presque gratuits matin, midi et soir, en récupérant notamment de la nourriture auprès des établissements scolaires et de l'hôpital de la ville. » Les aliments utilisés à la Cantine proviennent donc d'établissements scolaires et de l'hôpital de la ville.

1

Un bénéficiaire dit : « Moi, je viens depuis 2004. Je venais à la base pour des raisons économiques, mais ma situation s'est arrangée. » Au début, un habitué venait à la *Cantine* parce qu'il avait donc des problèmes économiques.

2

Le journaliste dit : « Ici, se croisent des personnes sans domicile ou en grande précarité, et aussi depuis quelques années des migrants, de passage en Savoie, souvent en provenance d'Italie. » À la *Cantine*, il y a donc des personnes en difficulté financière, mais aussi des personnes sans domicile et des migrants.

3

Le journaliste dit : « Mais la *Cantine Savoyarde* accueille tout le monde, sans avoir à justifier de sa situation, nous explique son président, François Mornant. » François Mornant dit : « Il n'y a aucun critère d'admission à la *Cantine*, ce qui fait que contrairement à d'autres, il n'y a pas besoin d'une attestation d'une assistante sociale, quelqu'un vient, on suppose qu'il a faim et il mange [...]. » Pour pouvoir entrer à la *Cantine*, il n'y a donc pas de critères d'admission ou d'attestation.

4

François Mornant demande : « Malek, qu'est-ce qu'il y avait à manger ce soir ? » Malek répond : « Gratin de choux-fleurs, poulet et jambon cuit, plus des fruits et on a des yaourts. Un repas complet. » Ensuite, le journaliste ajoute : « Un repas complet, composé à partir de dons en produits non-transformés ou en repas déjà préparés, mais non-servis dans les restaurants des établissements scolaires ou à l'hôpital de la ville. » Grâce à leur composition, les déjeuners et les dîners sont donc complets.

5

Le président de la *Cantine* dit : « C'est quelque chose qui est parfaitement hygiénique et parfaitement contrôlé [...]. Nous faisons des enlèvements en véhicules isothermes, dans des containers qui sont isothermes eux-mêmes [...]. » Le transport des aliments se fait donc dans des voitures et caisses isothermes.

6

Le journaliste dit : « Une organisation bien rodée qui repose sur le travail de 9 salariés et 140 bénévoles [...]. Parmi ces derniers, Pierre, qui a rejoint la *Cantine* après le premier confinement. » Pierre a donc commencé à la *Cantine* à la suite du premier confinement.

7

Le journaliste dit : « Une organisation bien rodée, qui repose sur le travail de 9 salariés et 140 bénévoles qui se relayent tout au long de la semaine. » Plus loin, le président de la *Cantine* dit : « On a besoin de bras, c'est-à-dire de bénévoles, et de bénévoles de tous âges [...]. » Pour fonctionner, la *Cantine* a donc besoin de nouveaux bénévoles.

8

Le journaliste dit : « La *Cantine Savoyarde* parvient grâce aux dons, grâce au travail de ses salariés et bénévoles, à servir environ 125 000 repas tous les ans. » Le nombre de repas préparés à la *Cantine* s'élève donc à 125 000.

4 L'histoire des Bateaux-Mouches

0	1	2	3
B	H	F	A
4	5	6	7
J	E	D	G
8			
K			

Begründungen

0

Le journaliste dit : « Alors, les Bateaux-Mouches, ce sont 15 bateaux qui font faire une balade sur la Seine [...] ». Plus loin, le journaliste dit aussi : « Alors, tout commence, il y a un petit peu plus de 70 ans, l'inventeur des Bateaux-Mouches, et bien c'est votre père. » Au siècle dernier, le père de Charlotte Bruel lance donc l'idée des tours en bateaux sur la Seine.

1

Charlotte Bruel dit : « [...] c'était un touche-à-tout qui avait fait une race de vache au Mexique, qui vendait des boutons-pression aux Esquimaux, enfin c'était un monsieur qui avait plein d'idées inventives dans tous les sens [...] ». Le père s'intéresse à beaucoup de domaines et réalise donc beaucoup de nouvelles choses créatives.

2

Charlotte Bruel dit : « [...] et comme c'était un grand résistant, il a utilisé les projecteurs de l'armée allemande qu'il pouvait utiliser puisque c'était après la guerre [...] ». Le journaliste demande : « Les projecteurs de la DCA pour les mettre sur le bateau pour illuminer les monuments ? » Charlotte Bruel ajoute : « Il faut bien imaginer qu'à Paris, juste après-guerre, Paris était très sombre et très noire et il voulait redonner le lustre à Paris [...] ». Sur le premier bateau, du matériel de guerre permet donc d'éclairer les bâtiments pendant la visite.

3

Le journaliste dit : « Il y a un personnage dans cette histoire, Jean-Sébastien Mouche, il faut qu'on en dise un mot quand même. » Charlotte Bruel ajoute : « Ça c'est une pure invention de mon père parce que ce monsieur n'a jamais existé, il lui a fabriqué toute une histoire, c'est juste une, un buste qu'il est allé chercher le matin même aux Puces [...]. Le journaliste ajoute : « Votre père est allé chercher un buste d'un inconnu qu'il a baptisé Monsieur Jean-Sébastien Mouche et il a fait toute une inauguration autour en disant : "C'est lui l'inventeur des Bateaux-Mouches !" » Pour donner un nom à ses bateaux, le père a donc l'idée de créer une personne fictive.

4

Charlotte Bruel dit : « La semaine prochaine, on a des vacances scolaires, donc, il y aura beaucoup de Français qui vont venir. » C'est donc quand il n'y a pas école que la population française préfère faire un tour en Bateau-Mouche.

5

Charlotte Bruel dit : « J'espère bien qu'il y a des Parisiens qui montent sur mes bateaux. [...] Souvent, d'ailleurs, c'est des gens qui viennent avec leurs cousins de province pour montrer Paris. » Ensuite, Charlotte Bruel dit : « La première chose que vous faites quand vous voulez montrer Paris, vous allez à la tour Eiffel et vous venez aux Bateaux-Mouches [...]. » Les Parisiens trouvent donc que les Bateaux-Mouches sont idéals pour faire découvrir la ville à la famille.

6

Charlotte Bruel dit : « C'[la Saint-Valentin] est clairement, c'est clairement une des plus belles fêtes parce que, parce que Paris, c'est romantique, parce que, une balade sur la Seine au fil de l'eau, il n'y a rien au monde de plus romantique. Donc quand vous voulez faire une demande en mariage, quand vous voulez juste accompagner, inviter votre ami/e, c'est l'endroit idéal. » Pour les amoureux, une promenade en Bateau-Mouche, cela représente donc une expérience unique.

7

Le journaliste demande : « Ça veut dire que pour le 14 février, là, c'est complet là. » Charlotte Bruel répond : « Je crains que cette année ça soit complet, oui. » Malheureusement, le jour de la fête des amoureux, Charlotte pense que toutes les places seront donc occupées.

8

Le journaliste demande : « Dîner-croisière pour un oui alors ça c'est le truc très haut de gamme : 325 euros par personne... qu'est-ce que vous leur faites pour ce prix-là ? » Charlotte Bruel répond : « [...] une voiture de collection vient vous chercher [...], le capitaine descend, vous offre un cadeau, vous avez des fleurs, vous avez des chocolats [...]. » Si on réserve un dîner, le commandant accueille donc les hôtes personnellement.

Bildquellen

Aufgabe 1: © spq / www.fotolia.com

Aufgabe 2: © Master1305 / www.shutterstock.com

Aufgabe 3: © JGA / www.shutterstock.com

Aufgabe 4: © JeanLucchard / www.shutterstock.com

Tonquellen

Aufgabe 1: Sprechende: Trémelot, Manon / Barba, Dorothée: J'irai dormir chez vous... en échange d'un spectacle !
Radio France, France Inter, Carnets de campagne.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/carnets-de-campagne/carnets-de-campagne-du-mardi-10-janvier-2023-5497951> [06.03.2023] (adaptiert).

Aufgabe 2: Sprechende: Munos, Mathilde / Bonnet, Érik: Erik Bonnet, artiste-peintre, vit à Ars-sur-Moselle. Il est le déjà debout du 21 décembre. Radio France, France Inter, Déjà debout.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/deja-debout/deja-debout-du-mercredi-21-decembre-2022-7539575> [09.10.2023] (adaptiert).

Aufgabe 3: Sprechende: Thompson, Lionel / Mornand, François / Mathilde / Pierre / Malek : ...pour les plus démunis.
Radio France, France Inter, Esprit d'initiative.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/esprit-d-initiative/esprit-d-initiative-du-mardi-05-juillet-2022-9248109> [09.10.2023] (adaptiert).

Aufgabe 4: Sprechende: De Lagarde, Olivier / Bruel, Charlotte: La Compagnie des Bateaux-Mouches : « La Saint-Valentin est l'une des plus belles fêtes au fil de l'eau ». Radio France, France Info, Ça nous marque.

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/ca-nous-marque/ca-nous-marque-la-compagnie-des-bateaux-mouches-la-saintvalentin-est-l-une-des-plus-belles-fetes-au-fil-de-l-eau_3798957.html [09.10.2023] (adaptiert).